

LES COMPLICES

Continuation de la troisième page

La Concierge.—Je n'en ai pas besoin de ses excuses!...

Jacques (tout miel).—Votre petit garçon a fait sa première communion, à ce qu'il paraît... Tenez, voilà dix francs, il achètera un petit souvenir...

La Concierge.—Monsieur est trop bon. Si tous les locataires étaient comme monsieur et comme madame...

(Jacques remonte l'escalier.)

SCENE III

Jacques (rentrant chez lui).—C'est arrangé!... Seulement il faut que je lave la tête à Amélie... Qu'elle fasse attention!... la concierge est très montée contre elle... Je ne prête pas l'oreille aux ragots de l'office, mais il paraît qu'elle nous débina dans le quartier...

Elise.—Que veux-tu qu'elle dise?...

Jacques.—Je n'en sais rien... Mais il paraît que l'anse du panier danse un joyeux fox-trot...

Elise.—La concierge me prend pour une imbécile, je sais le prix des choses et Amélie est une parfaite honnête fille...

Jacques.—Tu as toutes les indulgences pour elle. (Appelant.) Amélie!

Elise.—Si tu lui fait une observation, elle va me donner ses huit jours...

Jacques.—Mais non... je sais parler aux domestiques... (Entre Amélie.)

Amélie (un visage passablement sournois).—Monsieur m'a appelée?

Jacques.—Oui... Je ne veux pas de ces discussions avec la concierge. Vous l'avez inondée avec votre salade, il fallait vous excuser. Il paraît que vous avez été grossière... D'ailleurs elle m'a raconté des histoires qui ne m'ont pas fait plaisir... Vous potinez sur notre compte dans le quartier? vous faites danser l'anse du panier?

Amélie.—Moi! (Retirant son tablier avec indignation.) J'aime mieux m'en aller... Moi qui respecte tant monsieur et madame; moi qui me prive d'un tas de choses parce que je sais que monsieur et madame sont un peu gênés...

Jacques.—Qui est-ce qui vous a dit ça?...

Amélie.—La concierge!... à preuve qu'on est venu l'autre jour savoir des renseignements sur monsieur pour une affaire et qu'elle a répondu que monsieur était un behème qui passait son temps au café et que madame dépendait toute votre argent en toilettes...

Elise.—C'est trop fort!

Amélie.—Mais de umont la concierge, j'aime mieux m'en aller...

Jacques.—Il no s'agit pas de ça...

Amélie.—Je ne suis pas embarrassée pour trouver une autre place où je gagnerai plus... Depuis six mois que je suis là, monsieur ni madame n'ont encore parlé de m'augmenter...

Elise.—Vous aurez dix francs de plus par mois, êtes-vous contente?

Amélie.—Madame est trop bête; je lui disais ça, comme j'aurais dit autre chose... C'est seulement pour que monsieur et madame sachent bien qu'ils peuvent compter sur moi...

Jacques.—Mais oui, ma fille... c'est entendu; je vous demande simplement de ne pas compliquer les choses... Vous n'avez pas besoin de parler à la concierge... voilà tout...

Amélie.—Ce n'est pas une fréquentation pour une fille comme moi, qui a été bien élevée.

SCENE IV

(Un heure après, dans la cour, tandis qu'Amélie vide sa boîte à ordures.)

Amélie.—Alors, sans blague, lis vous ont donné dix francs pour le petit?

La Concierge.—Oui... et vous?

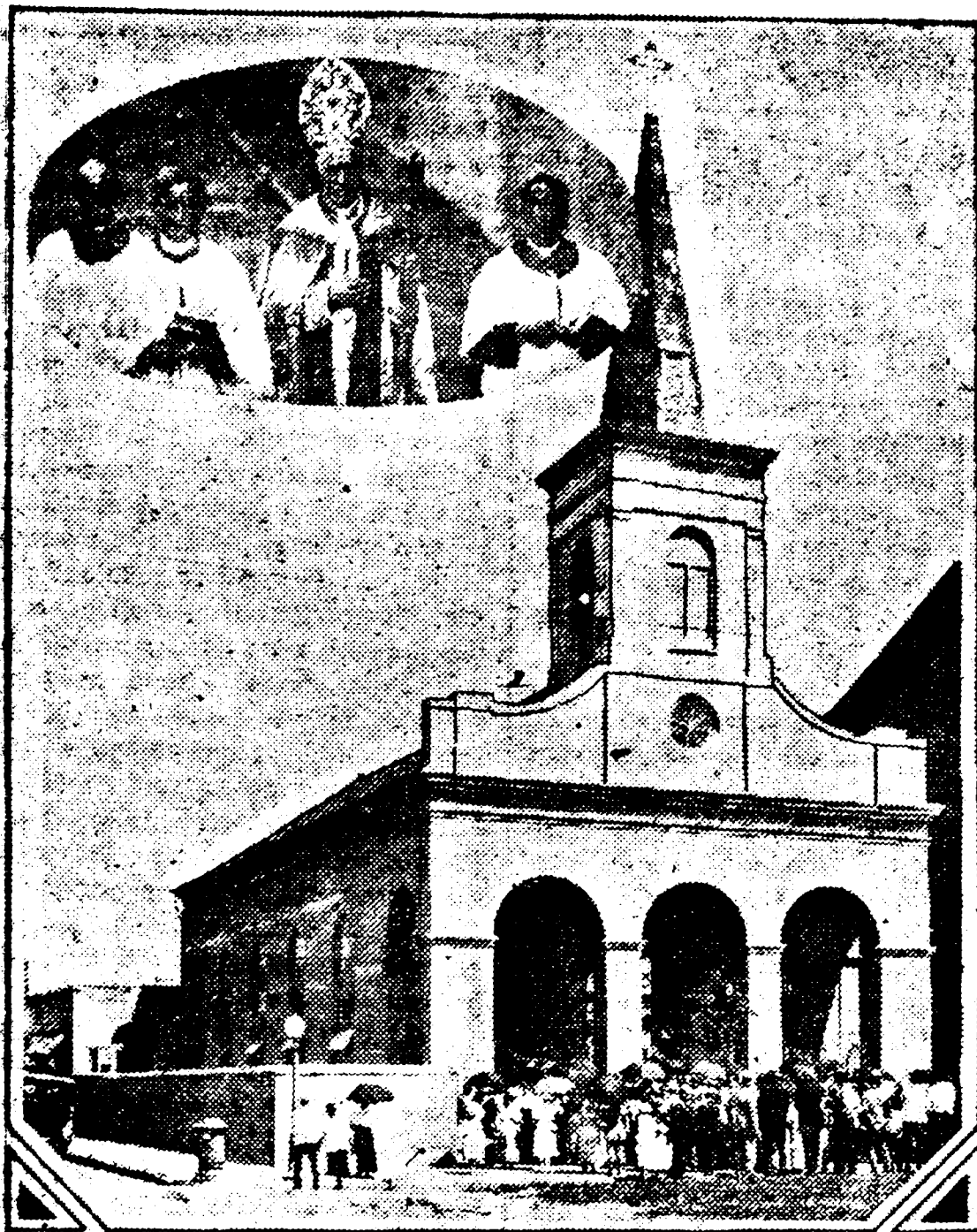
Amélie.—Moi, ils m'ont augmentée, ils avaient tellement peur que je les plaque...

La Concierge.—Vous me devez une belle chandelle!...

Amélie.—Envoyez-moi le petit tout à l'heure, quand ils seront partis au théâtre, je vous ferai descendre la moitié d'un bœuf rôti de veau: je dirai que c'est le chien qui l'a mangé.

ROBERT DIEUDONNE.

La Petite Chapelle Mortuaire



En haut, Monseigneur Shaw, archevêque de la Nouvelle-Orléans, et ses assistants.

Quelques rires

Une dame créole à la nourrice, qui donne un bain à son enfant:

—Vous devriez prendre le thermomètre pour connaître la température de l'eau!

—Pourquoi faire?

—Pour savoir si l'eau est trop chaude ou trop froide.

—Pas besoin tout ça? Si enfant vient rouge, eau trop chaude; si enfant vient bleu, eau trop froide.

La femme est si foncièrement une créature d'intérieur qu'elle demeure telle jusqu'en ses gestes d'employée. Dans une boutique ou un bureau, l'homme peut être plus à son aise que chez lui, mais il n'y sera jamais comme chez lui : très vite, la femme y est chez elle.

—Sais-tu nager, mon garçon?

—Oui, monsieur.

—Où as-tu appris?

—Dans l'eau, monsieur!

La lune est une vagabonde; elle ne fait que changer de quartier.

Souvent c'est l'interprétation qui arrive à donner aux choses la couleur de l'injure.—Sénèque.

Tous les efforts de la violence ne peuvent affaiblir la vérité et ne font que la relever davantage.—Pascal.

RESUME DU RAPPORT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance sur la Vie San Jacinto

BEAUMONT, TEXAS

POUR L'ANNEE TERMINANT LE 31 DECEMBRE 1920

Financial report table with columns for Resources, Responsabilités, Recettes, Décaissements, Listes des Profits et des Pertes, Biens Immobiliers Possédés, and Reclamations Compromises et Refusées (Décès). Includes various line items and monetary values.

Marche Prive Dastugue. Viandes choisies de l'Ouest. Bœuf, veau, porc, mouton. Telephone Hemlock 13. 3141 Avenue Esplanade. Nouvelle-Orleans, Inc.

Courtin & Co. Marchands de grains. Foin, maïs, avoine, son, nourriture pour bestiaux, paille, nourriture de volaille. Tous genres de remèdes pour volailles. Charbon de Pittsburg. Au coin des rues Broad et De Soto. Nouvelle-Orleans, Inc. Tel. Hemlock 852.

DECOURAGEE ET MISERABLE

Une dame de la Virginie si faible qu'elle ne pouvait guère se remuer—Elle dit que Cardui la soulagea immédiatement.

Ringgold, Va.—Mme D. T. Barker, d'une famille bien connue du comté de Pittsylvania, demeurant sur la Route No. 2, ici, dit qu'en arrivant au moment critique de la vie elle se trouva "dans une bien sérieuse condition."

"J'étais faible à ne pas pouvoir me remuer," dit Mme Barker. "Je ne pouvais pas dormir. J'étais découragée. Je n'avais pas d'appétit.

"J'essayais des médecines, et devenais de plus en plus faible et découragée. Je me levais pour essayer à me trainer un peu, mais j'étais vite forcée à reprendre mon lit.

"Mon mari m'acheta du Cardui. Après la première bouteille je crus m'apercevoir d'un changement pour le mieux, et quand je pris la seconde bouteille, j'en étais convaincue. Je continuai, devenant chaque jour plus forte, et pouvant mieux manger et dormir.

"Peu de temps après j'étais debout et prête à tout faire comme n'importe quelle femme. Plus de faiblesse et de désespoir. J'étais guérie. Je me suis servi de sept bouteilles seulement."

Des milliers de femmes ont souffert comme Mme Barker, jusqu'à ce qu'elles soient soulagées par l'usage du Cardui. Puisque tant de femmes ont été soulagées par ce remède, vous ne devriez pas hésiter à vous servir de Cardui, si vous souffrez de malaises féminins. Prenez Cardui, le tonique des femmes.

A vendre chez tous les bons pharmaciens.—Adv.

Un homme bien proportionné doit peser 28 livres pour chaque pied de hauteur.